

Le dernier-né d'ACP, ACP Italie s'affaire entre les bottes de l'Europe en faveur des plus démunis.

dans les arrières-cours d'Italie



Cristoforo Gautschi
Directeur d'ACP Italie

Dans la phase de démarrage d'ACP Italie, j'ai fait deux observations. 1. Celui qui s'aventure dans les sombres ruelles et les arrières-cours des villes d'Italie aura peut-être l'impression d'avoir emprunté un passage vers le tiers-monde. 2. Après le « amen », les pasteurs se lèvent derrière leur pupitre et s'engagent pour les nécessiteux : sans-abris, prisonniers, pour ceux qui ont perdu leur travail, un conjoint, la santé, leur espoir. ACP Italie soutient une initiative à Turin où la main, le cœur et l'esprit travaillent en commun.

Aux mots succèdent les actions En juin – quelques semaines à peine après les premières séances de planification – ACP Italie et ses partenaires ont pu inaugurer un bâtiment comprenant un entrepôt, une chambre froide pour la nourriture et une salle de conférence. Nous avons déjà pu aider plus de 1000 personnes, car le volume de dons en nature (biens humanitaires) a triplé depuis le lancement du projet. Notre partenaire, le pasteur de la « Chiesa battista della Grazia » engagé socialement depuis 1997 nous présente quelques personnes pour lesquels cette aide initiale a apporté de grands changements.

Walter (60 ans) fréquente notre « Take Away », un service de repas hebdomadaire pour les chômeurs que nous envoient les services sociaux. Après le repas, il prend poliment congé avec un grand sourire : « Au revoir, à jeudi prochain. » Il revient, pose quelques questions sur notre foi, semble touché par la manière dont nous nous occupons de lui et des trente autres invités. Deux semaines plus tard, il se présente au culte. Il est baptisé quelques mois plus tard.

Paolo (35 ans) est timide et silencieux. Son timide sourire laisse penser qu'il lui manque quelques dents. Un ami technicien dentiste l'aide à retrouver un sourire immaculé, sans frais. Paolo commence à fréquenter les cultes et donne un coup de main à la soupe populaire. Sa foi grandit. Il retrouve du travail et en juillet dernier, nous l'avons baptisé.

Vittoria et Carmela sont mère et fille. Carmela est sévèrement malade, et Vittoria se méfie de toute forme d'institution, en particulier des églises évangéliques qui, en Italie, appartiennent à « une autre religion ». Quelques mois plus tard, elle accepte mon invitation au culte. Après quelques études bibliques auxquelles s'est invitée sa fille Carmela, les deux acceptent Jésus comme leur Sauveur personnel. Elles seront bientôt baptisées.

Esther de la Côte-d'Ivoire attend une décision quant à sa demande d'asile politique depuis des années. Après une odyssée à travers plusieurs villes et petits boulots, elle finit par travailler dans un home pour personnes âgées à Moncalieri. Elle fait la connaissance de notre église, mais perd son job. ACP Italie paiera ses loyers en retard et nous prions pour elle, avec succès : « J'ai trouvé une famille qui m'a accueillie pour une durée indéterminée. Un signe pour moi que Jésus s'intéresse à moi. »



Le travail humanitaire dans les arrières-cours d'Italie porte des fruits spirituels qui en valent la peine. ■

On recherche ■ Des volontaires pour des engagements missionnaires à Turin. ■ De la nourriture. ■ Un véhicule réfrigéré pour le transport des produits frais.